



HAL
open science

Iran. Election parlementaire 2024, étude cartographique

Bernard Hourcade

► **To cite this version:**

Bernard Hourcade. Iran. Election parlementaire 2024, étude cartographique. 2024. halshs-04503711v1

HAL Id: halshs-04503711

<https://shs.hal.science/halshs-04503711v1>

Preprint submitted on 13 Mar 2024 (v1), last revised 19 Mar 2024 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Paris 10 mars 2024.

**IRAN ELECTION AU 12^e PARLEMENT
1^{er} tour, 1^{er} mars 2024
ETUDE CARTOGRAPHIQUE.**

Par Bernard HOURCADE

Document de travail. Merci de ne pas citer. A paraître dans **CartOrient** (cartorient.cnrs.fr)

Source : Résultats provisoires publiés par l'Agence de presse Tasnim <https://www.tasnimnews.com>

Résultats du 1er tour.

290 sièges à pouvoir (285, dans 203 circonscriptions électorales, plus 5 députés élus par les trois minorités religieuses reconnues (zoroastriens, Juifs et chrétiens).

245 élus au premier tour.

45 seront élus au second tour en mai 2024

103 députés réélus

142 députés élus pour la première fois

Tendances politiques

95 Conservateurs radicaux

68 Conservateurs

51 Indépendants (dont « ethnique »)

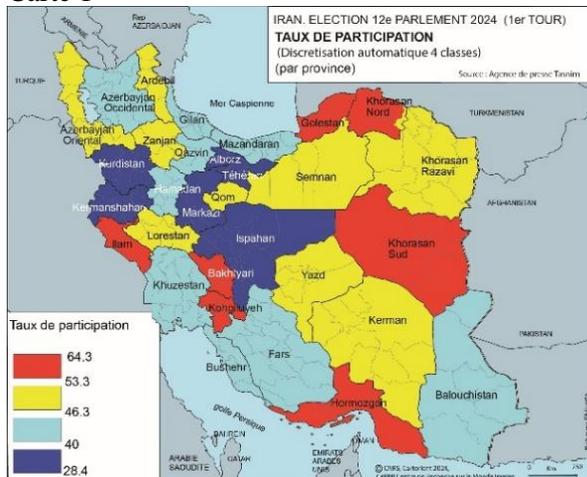
25 Réformateurs

5 Minorités religieuses

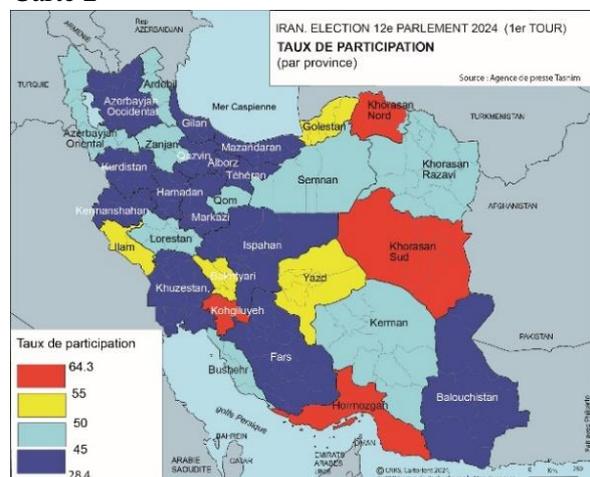
Le premier tour des élections au 12^e Parlement de la République islamique d'Iran montre une certaine stabilité par rapport au Parlement sortant élu en 2020 : forte abstention, victoire des diverses factions conservatrices, maintien d'une forte minorité de députés indépendants ou réformateurs. Le fait nouveau est l'exacerbation des divisions au sein des Conservateurs (*osulgarā*), entre des « Radicaux » (*peydari*) et des « Révolutionnaires » plus pragmatistes.

TAUX DE PARTICIPATION

Carte 1



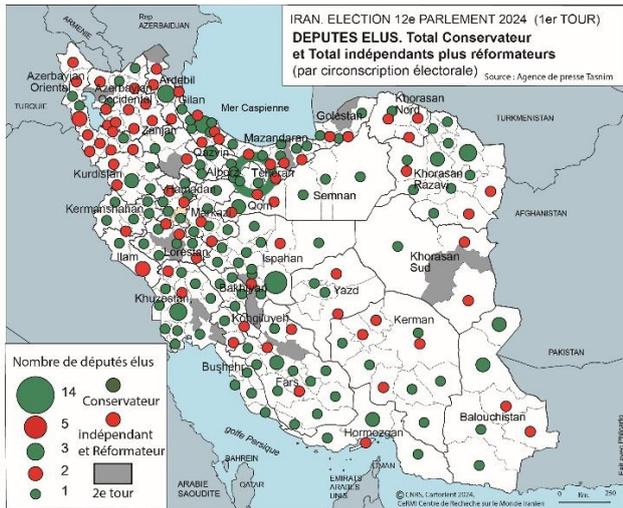
Carte 2



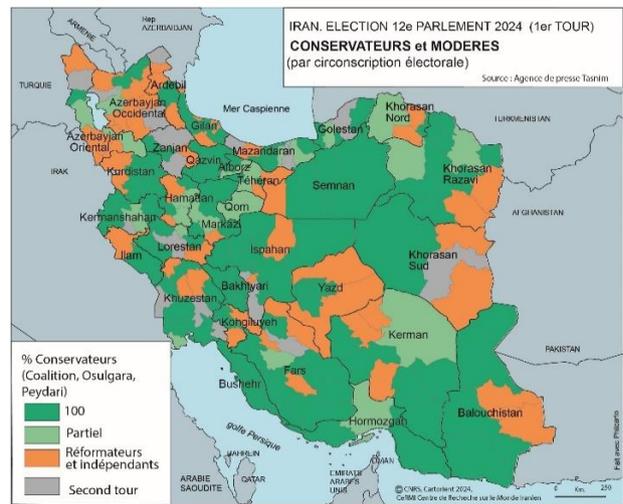
Le taux de participation officiel (41%) est le plus bas depuis 1980, en légère baisse par rapport à 2020 (42,6%). Les données ont seulement été publiée pour les 31 provinces. Les écarts géographiques sont très importants (Alborz 28,4%, Kogiluyeh 64,3%) mais cachent une réalité probablement encore plus forte à l'échelle des circonscriptions, par exemple entre la ville de Téhéran et certains fiefs conservateurs. En variant les seuils des classes statistiques, l'analyse cartographique met en évidence un Iran oriental « conservateur » opposé à l'Iran occidental plus modéré (carte 1), et/ou (carte 2) le caractère relativement isolé de quelques provinces où les taux de participation sont plus élevés pour des raisons de conviction politique conservatrice (sud Khorasan) ou de contrôle social ou ethnique fort (Kohgiluyeh, Bakhtyari).

CONSERVATEURS ET MODERES

Carte 3



Carte 4

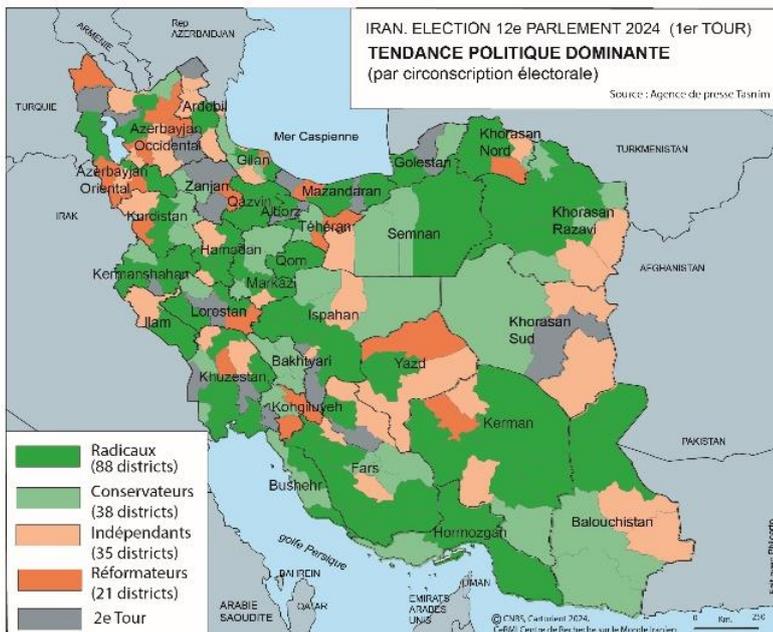


Faute de partis politiques bien organisés, ou de déclaration claire, les tendances politiques des candidats sont difficiles à déterminer. On a regroupé ici l'ensemble des députés « conservateurs » et l'ensemble des indépendants et réformateurs. La carte 3 montre le nombre de députés des deux tendances, avec une nette concentration d'indépendants (plusieurs candidats locaux liés à l'ethnie dominante), et de réformateurs en Azerbaïdjan et Kurdistan, dans les régions sunnites et/ou pauvres du Khorasan et Balouchistan, mais également dans le centre du pays.

La carte 4 montre également ces deux tendances, mais en précisant les circonscriptions où la victoire des Conservateurs n'est que partielle en raison de l'élection d'un autre député réformateur ou indépendant, ou à élire au second tour.

QUATRE TENDANCES POLITIQUES

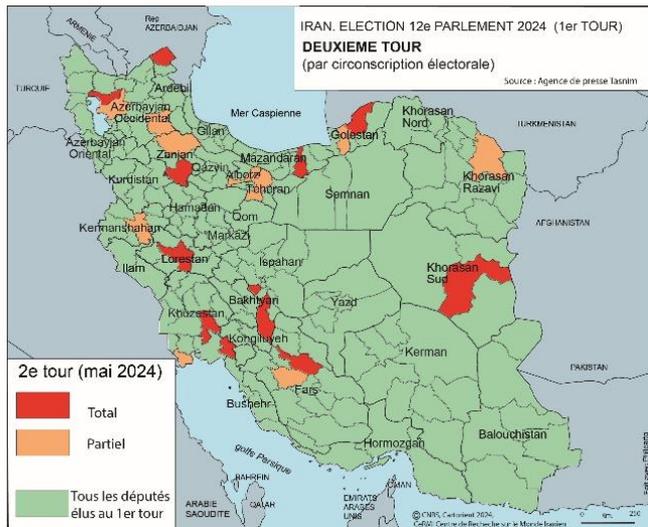
Carte 5



La carte 5 montre, en combinant les données par classification ascendante hiérarchique, les quatre tendances politique (radicaux, conservateurs, indépendants et réformateurs). Cela confirme les traditions électorales « d'opposition » des régions de peuplement azeri, kurde, baloutche, et/ou sunnites et/ou pauvres, mais surtout la grande dispersion géographique des diverses factions. Cette dispersion confirme que l'ensemble du territoire national est aujourd'hui engagé dans un même débat politique. Par ailleurs, l'échelle assez sommaire des 203 circonscriptions ne permet pas de voir les oppositions politiques bien plus fortes et sources de conflits, en particulier entre le centre des grandes villes et les banlieues, notamment à Téhéran où l'on remarque néanmoins le vote « contestataire » dans la province d'Alborz (plus forte abstention) et les votes non-conservateurs à Damavand ou Varamin).

LE SECOND TOUR

Carte 6



La localisation des circonscriptions où sera organisé un second tour pour élire un ou plusieurs députés (45 au total) met en évidence l'âpreté des conflits politiques dans des lieux stratégiques ou symboliques notamment à Téhéran (16 sièges à pourvoir) ou à Tabriz. L'abstention massive, les bulletins blancs (5%) et nuls (8%) n'a pas permis aux candidats d'obtenir le minimum requis de 10% des suffrages exprimés.

On note enfin l'élection de 142 députés n'ayant pas siégé dans le Parlement sortant. Ce renouvellement traduit un certain renouvellement de la classe politique, surtout dans le camp conservateur.